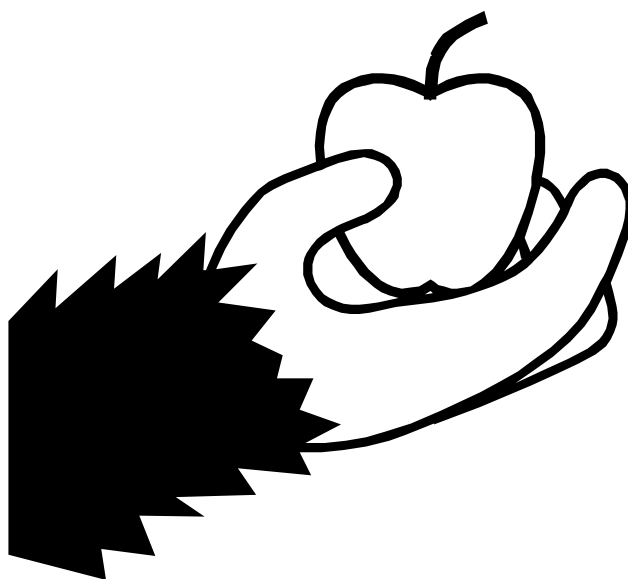




DARWIN

THIERRY DEBROUX

AUTEUR

MARCEL DELVAL

MISE EN SCÈNE

Avec **Marcel Delval, Pierre Dherte, Nade Dieu, Micheline Goethals, Pierre Laroche, Etienne Minoungou et Anouchka Vingtier**

Collaboration à la mise en scène **Fabrice Gorgerat** / Scénographie **Jean-Marie Fiévez** / Éclairages **Marcel Derwael** et **Alain Prévot** / Costumes **Françoise Van Thienen** / Maquillages **Patricia Timmermans** / Accessoires et régie de plateau **Stanislas Drouart** / Régie générale **Raymond Delepierre**

Rendez-vous public

Pour ceux qui souhaitent partager un moment privilégié et en savoir plus sur la création théâtrale, **Rendez-vous public** orchestré par **Laurent Moosen**, accueillera **Thierry Debroux** auteur de la pièce, **Marcel Delval** metteur en scène du spectacle et **Alexandre Wajnberg** conseiller scientifique.

Jeudi 25 janvier 18h45 à 19h30 - Studio

Entrée libre



Autour de Darwin

Journée découverte Théâtre et Science.

Aux étudiants du secondaire supérieur, le Rideau propose, en collaboration avec le Muséum des Sciences naturelles, une journée pas comme les autres où leur seront proposés des ateliers Théâtre et Science. Une entrée en matière idéale avant de découvrir le spectacle *Darwin* en soirée.

- L'atelier Science

Dans une approche interactive, les jeunes entrent en contact avec les richesses cachées du Muséum des Sciences naturelles qui leur feront mieux comprendre le processus naturel et aléatoire de l'évolution.

- L'atelier Théâtre

Les jeunes sont invités à s'exprimer, créer, jouer avec leur corps et leur imaginaire pour découvrir le jeu de l'acteur et l'acte de création théâtrale.

Après cette Journée, sera organisé à l'école un Atelier de pratique philosophique, espace d'expression, d'échanges et de réflexion sur la pièce *Darwin*.

Les 18, 19, 23, 25, 26, 30 janvier / 1, 2, 6, 8, 9 et 13 février 2007

2 classes par jour. Tarif 14€ par étudiant (ateliers + spectacle)

info et inscription 02 507 83 62 Christelle Colleaux christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be

Avec le soutien de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise, dans le cadre du programme d'initiation du public scolaire au théâtre et à la danse. En collaboration avec le Muséum des Sciences naturelles. Avec l'aide de l'asbl Viaduc.



Darwin

JANVIER

MA 16	ME 17	JE 18	VE 19	MA 23	ME 24	JE 25	VE 26	SA 27	LU 29	MA 30	ME 31
20h15	20h15	20h15	20h15	20h15	20h15	20h15	20h15	20h15	18h30	20h15	20h15

FÉVRIER

JE 01	VE 02	SA 03	DI 04	MA 06	ME 07	JE 08	VE 09	SA 10	DI 11	MA 13	ME 14
20h15	20h15	20h15	15h00	20h15	20h15	20h15	20h15	20h15	15h00	20h15	20h15

Ma vie est sans cesse traversée de hasards, de signes, d'invitations à pousser des portes. *Darwin* est parti d'une conversation que j'avais eue avec un professeur de sciences confronté à un de ses élèves : « *Monsieur je ne peux pas croire ce que vous me dites, lui avait-il dit, mon professeur de religion -en l'occurrence musulmane- dit le contraire* ». Cela m'avait interpellé. Au même moment aux États-Unis le darwinisme était au cœur de la polémique.

Thierry Debroux

La pièce

Faut-il échapper au temps et à l'espace pour penser en toute liberté ? Deux patients dans le coma devisent de l'infini, du rien, du tout, de la fin et du commencement. Pourquoi y a-t-il eu quelque chose plutôt que rien ? Dieu a-t-il joué aux dés ? La création du monde relève-t-elle d'un dessein supérieur ou du hasard ?

Dans sa vie de professeur de biologie d'un État ultra conservateur des États-Unis d'aujourd'hui, ces considérations sur la question des origines valent un retour de goupillon à Sally. L'évocation du seul nom de Darwin est sacrilège. Doit-elle faire taire sa conscience pour garder son job ? Gagner son beefsteak en perdant son libre arbitre ?

Entre naissance et mort, filiation et procréation, big-bang ou créationnisme, la pièce dévide le mystérieux fil de tout ce qui vit. Avec l'humour pour garde-fou, *Darwin* affronte des sujets brûlants depuis Gallée ; le retour de l'obscurantisme et du religieux dans la sphère du politique et la liberté de croire ou non aux lois de la Nature ou aux commandements divins.

L'auteur

Il n'est pas de saison sans une pièce de Thierry Debroux à l'affiche de théâtres bruxellois et bientôt français. Le Prix littéraire 2006 du Parlement de la Communauté française lui a été attribué pour son *Roi Lune* qui avait soulevé un tel enthousiasme au Théâtre des Doms d'Avignon en juillet dernier que le spectacle est promis à cinq mois de tournée en France dont deux à Paris. Lors de sa création au Théâtre du Méridien, le spectacle avait reçu trois nominations aux Prix du Théâtre dont celle du « Meilleur auteur ». *Le Roi Lune* y revient sur scène alors que cet été *Le Chevalier d'Éon* était dans ses jardins. Autre lieu, autre genre, La Balsamine démarre son programme de la saison 06-07 avec *Eros Medina*, un monologue écrit par Thierry Debroux pour Anouchka Vingtier.

Auteur très apprécié par le public, il compte déjà près d'une vingtaine de pièces à son actif et voit régulièrement son travail récompensé ; *La poupée Titanic* (« Meilleur auteur 2000 » et « Meilleur spectacle »), *Le livropathe* (quatre nominations aux Prix du Théâtre 2003). On en oublierait presque le comédien qui a joué sur toutes les scènes, et ses mises en scènes notamment au Rideau. Deux pratiques théâtrales à laquelle l'auteur ne veut pas renoncer.

Amoureux des mots, du dialogue, des échanges -matière même du théâtre- Thierry Debroux l'est aussi de ce qui se dérobe, se tait. *Termini Roma* sa première pièce en 1992 et *Cineccita*, évoquaient avec pudeur des personnes proches : un jeune homme, un grand-père, un père, des rêves enfouis.

L'oeuvre de Thierry Debroux touche sans cesse aux confins du mystère. L'auteur y explore sans tabou, avec probité, limpidité et humour, les territoires de l'ambiguïté entre liberté et manipulation, génie et folie, désir et refoulement.

Interview de l'auteur

Votre pièce fait explicitement mention de Georges Bush et du mouvement des évangélistes aux USA...

L'action de *Darwin* se situe effectivement dans l'Amérique d'aujourd'hui. Il ne s'agit donc pas (comme pourrait le faire croire le titre) d'une pièce retraçant la vie du grand naturaliste anglais. Les procès qui ont eu lieu, notamment en Pennsylvanie, autour de la question passionnante de l'Évolution ont provoqué mon imaginaire, la confiance de Jules-Henri Marchant a fait le reste. Aucune de nos conversations, depuis plus de dix ans, ne s'est jamais achevée sans que nous n'abordions le thème des origines de l'Univers. Son enthousiasme a contribué largement à l'écriture de cette pièce. La référence à George Bush et à certains mouvements fondamentalistes protestants dont le président américain se revendique, me permet d'attirer l'attention sur le fait qu'il faut lutter avec force contre une vision simpliste et manichéenne du monde.

À travers vos dernières pièces, on sent une interrogation personnelle sur l'humanité de l'homme, sur ce qui fait que l'être humain est un animal doté de conscience et de responsabilité.

Lorsque l'homme prend conscience de son animalité et surtout, lorsqu'il se rend compte qu'il n'aura pas d'autre juge que lui-même, il est tout au bord de devenir adulte, c'est-à-dire responsable. La conscience est une arme à double tranchant. Elle nous éloigne de la Nature et, par le cycle infernal des pensées négatives, elle nous coupe du monde mais elle nous permet aussi de ressentir de la compassion..., la conscience que l'autre c'est moi. Les personnages de *Darwin* sont perdus dans ce champ de contradictions, comme nous le sommes tous.

De pièce en pièce vous investissez des sujets qui demandent de se documenter, d'apprendre, de toucher de nouveaux domaines de la science, de la notion de progrès notamment. Est-ce votre manière à vous de progresser ?

Notre raison d'être est l'éveil. Nous l'ignorons mais la plupart du temps, nous sommes endormis. L'écriture et à travers elle, les mots et les symboles qu'elle permet d'approfondir, ouvrent de temps en temps une porte. À plusieurs reprises mais de manière très furtive, je me suis senti... présent au monde. Le mot « progresser » a finalement peu de sens car nous sommes déjà là où nous devons nous trouver. Le plus difficile est de nous en rendre compte et donc, d'améliorer cette écoute de l'instant présent.

Il est des idées formidables qui sont mal récupérées, ainsi l'idée de la sélection naturelle, du plus fort gagnant sur le plus faible, a fait beaucoup de dégâts et continue à en faire...

La Nature n'est pas politiquement correcte. La Nature n'a pas d'état d'âme... elle extermine... elle tsunamise... et l'homme ne s'est hélas jamais privé de la copier dans ses excès. La sélection naturelle n'est pas une idée... c'est un fait. Le nier serait faire preuve d'angélisme.

Curieusement, alors que la physique, l'astronomie et leurs derniers développements confirment que notre Univers et nos vies en général sont soumis au hasard, aux perturbations, aux forces dissipatives, l'homme n'a qu'une aspiration : la stabilité, le connu, le certain. D'où ses angoisses... N'est-ce pas paradoxal ?

L'homme du 21^e siècle est tiraillé entre le désir de tout expliquer par la Raison et le besoin de Mystère. Dans l'état actuel des connaissances, rien n'est venu confirmer qu'une Intention puisse être à l'origine de l'univers et de la vie. Tout semble montrer au contraire que l'homme est une étape dans l'évolution et non le résultat d'un projet. L'homme aspire cependant à pouvoir donner du sens à sa vie et l'idée du hasard lui est insupportable. Il appelle Dieu ce qui le dépasse et tente d'en imposer l'idée à ses semblables. Le besoin de justifier est toujours un grand aveu de faiblesse.

Nous cherchons désespérément une justification en dehors de nous-mêmes alors que la vérité est en nous depuis toujours.

Selon un sondage récent, 55% des Américains croient que Dieu a créé l'homme dans sa forme actuelle.

Charles Darwin

Dès son célèbre tour du monde à bord du « Beagle » entre 1831 et 1836, le naturaliste anglais Charles Darwin (1809-1882) s'interroge sur la grande diversité des espèces vivantes. En s'inspirant de la sélection artificielle pratiquée par les éleveurs et agriculteurs, il élabore sa théorie de la sélection naturelle, définie comme « *la persistance du plus apte, la conservation des différences et variations individuelles favorables à l'élimination des variations nuisibles.* » Autrement dit, les êtres les mieux adaptés à leur milieu survivent et transmettent leurs caractéristiques à leur descendance. L'homme constitue le résultat d'un long processus mais n'est en rien le « but » de l'évolution. « *Mais on connaît aussi pas mal de gens qui reviennent à l'état de requin ou de vipère ! En revanche devenir homme, c'est un travail extrêmement long et délicat.* » **Michel Serres in Le Soir avril 06.** Qui prend une vie.

La question de la nature de la vie n'a donc pas fini de poser question.

Sommes-nous les cousins des bonobos, ces singes pacifiques, sommes-nous le résultat d'une sélection naturelle des plus forts sur les plus faibles, sommes-nous le projet achevé de la Création ou le fruit d'une heureuse probabilité? Depuis que quarante états des États-Unis ont ouvert la porte à la question du « Dessein Intelligent » et que Georges Bush lui-même a confié qu'il n'était pas opposé à « l'enseignement de toutes sortes de courants de pensée » -entendez le créationnisme contre le darwinisme- le monde scientifique est en ébullition. Théologie et science ne peuvent chasser sur le même terrain et ce, même si parmi certains astrophysiciens, demeure in fine la question de savoir si l'Univers a un sens.

Philosophes, scientifiques et théologiens sont réunis ce week-end par le pape pour débattre à huis clos de l'« intelligent design ». Le thème fait rage aux États-Unis. En France, il est confiné dans le cadre trouble et confus de l'Université interdisciplinaire de Paris

Le Monde. 2 septembre 2006

Créationnisme

Un courant ultra conservateur s'est développé aux États-Unis dans le sillage des Évangélistes (Baptistes, Pentecôtistes, Adventistes et Témoins de Jéhovah) soit 80 millions d'électeurs, dont 42% sont membres du parti républicain. Ils font pression pour que soit retiré du cours de science naturelle ce qui va à l'encontre de l'idée du créationnisme. Des États pénalisent les professeurs qui enseignent la théorie de Darwin d'une manière très subtile. Mais la loi dit que partout la théorie de l'évolution relève du cours de science. Le révérend Jerry Falwell -qui dirige la plus grande université évangéliste- prétend vouloir que Darwin soit enseigné dans toutes les écoles car il est persuadé que tout le monde comprendra vite que sa théorie est « bidon ». Se basant sur le *Livre*

de la Genèse, les créationnistes prennent la chronologie et la parole biblique pour parole d'évangile... et vérité scientifique. Ainsi les dinosaures auraient péri au moment du déluge parce que Dieu ne les aurait pas sauvés ; ils seraient donc contemporains des hommes.... « *L'Écriture a*

été donnée pour nous fournir la lumière dont nous avons besoin pour comprendre l'origine et le sens de notre environnement. Les données géologiques tout au plus servent de preuves circonstanciées de la réalité du déluge de la Genèse. Mais le fondement ultime de notre confiance en son historicité réside dans les déclarations directes de notre Seigneur Jésus Christ et de Ses apôtres. Le monde d'alors a péri, submergé par l'eau » J.C Whitcomb Jr. The world that perished. Baker Book House. 1973

La soupe des origines

Pour que la vie puisse apparaître dans l'Univers il était nécessaire qu'il soit « réglé » de la manière la plus précise. La plus petite modification le rendait impropre à voir s'y développer toute forme de complexité. Doit-on y voir la main d'un Être supérieur ou le fruit du Hasard ?

Au Cern (Organisation européenne pour la Recherche nucléaire) un collisionneur de particules devrait nous éclairer sur la nature profonde de la matière, en recréant d'infimes échantillons du plasma de quarks et de gluons des origines, du big-bang.

Pour Einstein, Dieu ne joue pas aux dés. Depuis, d'autres lois thermodynamiques ont été mises au jour, la flèche du temps notamment, qui conduit à de nouveaux états physiques de la matière. « *Nous savons que la vie n'a pas toujours existé, que l'organisation n'a pas toujours existé. La matière s'éveille d'un chaos primordial pour donner naissance par paliers successifs à des êtres de plus en plus complexes. Les vivants sont les derniers-nés de cette séquence évolutive » Hubert Reeves.*

« *Pour de nombreux philosophes (Bergson, Whitehead, Heidegger) et biologistes, (J. Gould) les notions d'évènements sont les éléments fondamentaux de la nature. Dans la vision newtonienne, les lois de la nature sont fixées à jamais, elles sont les mêmes dans le passé, le présent et l'avenir. La créativité n'existe pas. La certitude est associée à l'image de Dieu. Et Dieu ne doute pas, il n'a pas de début et il connaît la fin »*, confie Ilya Prigogine. Pour le Prix Nobel de Chimie, qui a réintroduit la notion de temps en physique, la certitude n'a jamais fait partie de la vie, pas plus que de la science. « *Nous sommes des enfants du temps, l'homme est un possible, qui a été réalisé »*. Mais ce qui étonne le plus dans la nature, c'est la diversité, la complexité. Aussi, Edgar Morin, sociologue, appelle-t-il de ses vœux une éthique de cette complexité du réel, « *pour une organisation de la pensée qui intégrerait la compréhension de la multidimensionnalité »*. Pour vivre pleinement dans l'incertain, dans une ordonnance chaotique, loin des certitudes et des vérités définitives....

RIDEAUDEBRUXELLES

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 · B 1000 Bruxelles
T 02 507 83 60 - F 02 507 83 63



RESERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13h30 à 17h

Le Rideau est subventionné par la Communauté française et reçoit l'aide de la Commission communautaire française de la Région Bruxelles-Capitale